

TAXI MISSIONNAIRE

Amar a 37 ans. Il est né en Irak dans une famille chrétienne. Quand il était petit, il allait à l'école comme tous les enfants du monde. Mais, lui, on le mettait au fond de la classe. On lui disait : « Tu es chrétien, tu vas au fond ! » Son papa, avant de se marier, avait fait le service militaire obligatoire. Ce service normalement durait deux ans. Mais le père d'Amar était chrétien, donc, pour lui, le service s'éternisa pendant six ans. Quand sa garde était achevée le soir, et que la relève arrivait, le père tendait son arme au soldat suivant. Mais celui-ci ne voulait pas la toucher. Méprisant, il s'écriait : « Pose-la ! Je ne touche pas ça, moi ! Tu es chrétien, tu es sale ! » Quand Amar eut 8 ans, la famille déménagea vers la Jordanie. Arrivé là-bas, un prêtre les accueillit et, au bout de quelques jours, après avoir observé la manière dont priait le petit garçon, il déclara à la maman d'Amar : « Tu devrais envoyer ton fils au Liban. Cet enfant devrait être prêtre. Là-bas, il serait en sécurité pour le devenir. » Sa mère protesta vigoureusement : « Pas question ! Où je serai, mon fils sera avec moi ! » Et ils partirent en France, rejoindre la communauté chaldéenne de Sarcelles.



Tu es chrétien, tu devrais te faire prêtre

Amar devint adolescent. Il n'allait pas bien souvent à la messe... Il avait un peu oublié l'amour d'enfant qu'il avait eu pour le Bon Dieu et que le prêtre de Jordanie avait remarqué en lui. Le temps s'écoula. Amar rencontra Clara, ils se marièrent, et, grâce à Clara, Amar revint à l'église. Il se remit à prier et se prit à nouveau d'amour pour Dieu. Amar était chauffeur d'un ambassadeur musulman. Un jour, celui-ci lui dit : « Amar, tu es chrétien, tu devrais te faire prêtre. » Le jeune homme rit : « Je ne peux pas ! Je suis marié ! – Ça ne fait rien, répondit l'ambassadeur. J'en parlerai à l'évêque ! Tu dois te faire prêtre, ça se voit : il y a quelque chose en toi qui vient de Dieu. » Amar fut touché. Amusé aussi. L'ambassadeur était peut-être habitué à faire la pluie et le beau temps, mais à l'Église, ça ne se passait pas comme ça... Tout de même, il se souvint du prêtre de Jordanie. Et il se dit : « Comment dois-je être davantage consacré à Dieu comme chrétien marié ? »



Vous êtes un homme de Dieu

Quelque temps plus tard, comme il attendait l'ambassadeur dans sa voiture, une femme tomba en panne sur le bord de la route. Elle frappa à la vitre d'Amar et demanda de l'aide. « C'est la batterie, diagnostiqua le chauffeur, pratique. J'ai tout ce qu'il faut. » Et avec les câbles, il fit redémarrer la voiture. La femme le remercia : « J'ai su tout de suite que vous étiez un homme de Dieu. Ça se voit, vous êtes un homme de Dieu », répéta-t-elle. Cette fois-ci, Amar fut très impressionné. Qu'est-ce que cela signifiait ? Peu de temps après, il fut appelé à devenir diacre. Ces gens avaient préparé en lui l'espace pour dire « oui » à l'appel de Dieu. Aujourd'hui Amar, qui se prépare à être ordonné, est chauffeur de taxi pour personnes handicapées. Pendant le trajet, me raconte-t-il, « j'écoute les cours d'Écriture sainte des Bernardins ! Ainsi les gens entendent parler de Jésus ». En voyant Amar, les plus fragiles pourront désormais apercevoir le Christ serviteur qui s'approche d'eux, le Bon Berger venu jusque-là afin de chercher et conduire ceux qui s'étaient perdus. Conduis-les au Ciel, Amar !

Bénédicte Delelis (Chronique du 19 novembre 2023/ Famille Chrétienne)

